

Les barbouzes sont cuites

DERNIERS joujoux à la mode au sein des services de renseignement, les Imsi-catchers donnent des sueurs froides aux espions et autres contre-espions. Ces engins, qui permettent d'identifier et d'écouter en temps réel les téléphones portables utilisés dans un périmètre donné, voire d'en pomper les données, émettent des ondes si puissantes qu'ils menacent la santé de leurs utilisateurs.

A tel point que les agents craignent de voir – dans certains cas extrêmes – leurs neurones et leurs gamètes caramélisés par le rayonnement. « Pour les ap-

pareils les plus gros, cela équivaut à vivre scotché à une antenne-relais : il ne faut pas rester longtemps à côté », explique un expert proche de la Direction générale de la sécurité intérieure. Soucieux d'éviter des désagréments fâcheux, les fonctionnaires ont dû mettre en place un lourd protocole. « *Il faut préparer la voiture, ajoute la même source, la transformer en cage de Faraday, installer une plaque de métal entre le local où se trouve l'Imsi et les sièges des passagers. Et, surtout, ne pas quitter sa place tant que l'engin fonctionne...* » Pour protéger les per-

sonnels utilisant des valises-espions portées près du corps et dotées d'Imsi-catchers miniaturisés, il a fallu trouver une autre astuce. Les manipulateurs sont désormais tenus de porter des sous-vêtements spéciaux qui préservent leur fertilité en formant une autre cage de Faraday à l'endroit approprié. Du genre slip en cotte de mailles ou ceinture de chasteté en acier trempé ? **J. C.**

Les vétér

LA bagarre est silencieuse mais sanglante. D'un côté, les vétérinaires et plusieurs pe-